

**LE FOND ET LA FORME,**  
OU  
**LE BUT ET LE PRINCIPE DE LA VIE.**

---

GENÈVE, IMPRIMERIE CH. GRUAZ,  
Grand-Mézel, 254.

---

À 25

# LE FOND ET LA FORME

OU

## LE BUT ET LE PRINCIPE DE LA VIE.

Traduit de l'anglais

DE

M<sup>me</sup> MAC-INTOSH.



**GENÈVE**  
CH. GRUAZ, impr.-éditeur,  
Grand-Mézel, 254.



**PARIS**  
J. GRASSART, libraire,  
3, rue de la Paix.

**LEIPZIG**  
HENRI HÜBNER, LIBRAIRE.

—  
1857

À

# LE FOND ET LA FORME,

OU

QUEL DOIT ÊTRE LE BUT ET LE PRINCIPE DE LA VIE ?

---

## CHAPITRE I<sup>er</sup>.

### LE DISCOURS DE CONGÉ<sup>1</sup>.

---

Le mois de juin étalait ses fleurs, et le soleil, qui s'approchait rapidement de l'horizon, dardait ses rayons à travers un air calme qui imprimait à peine un léger mouvement aux feuilles des vieux ormeaux, sur la pelouse, devant l'école du Révérend docteur Manton, à la Prairie. Il y avait une vingtaine de jeunes garçons sur cette pelouse ; les plus jeunes avaient dix, les plus âgés seize ans.

Les leçons venaient de finir, et la plupart de ces

1. *Vale dictory*. Il est d'usage, dans les grandes écoles anglaises, que l'élève qui s'est le plus distingué prononce un discours d'adieu dans la séance solennelle et publique qui précède les congés annuels.

jeunes gens s'occupaient activement à préparer leurs jeux ordinaires : les uns disposaient leurs cerfs-volants, d'autres s'apprétaient à jouer à la balle. Cependant, quatre ou cinq des plus âgés formaient un groupe à part, sous un ormeau ; ils parlaient avec animation, en gesticulant beaucoup. Le sujet paraissait les intéresser si vivement, qu'ils étaient insensibles aux cerfs-volants et aux balles qui s'agitaient autour d'eux.

On remarquait dans ce groupe un jeune homme dont l'aspect était particulièrement séduisant, la taille élancée et bien prise ; il était appuyé, les bras croisés, contre le tronc du vieux ormeau, dans une attitude pleine de grâce. Il avait jeté son chapeau à terre, et ses cheveux bruns ondoyants, jetés négligemment de côté, découvraient un front aussi pur que celui d'une jeune fille. Il avait les yeux bleus, les traits réguliers, une expression aimable et ingénue. Dans cet instant, cependant, ses joues étaient colorées, et il semblait éprouver un chagrin que ses camarades partageaient.

— Il me semble que le docteur Manton a agi avec partialité, s'écria l'un d'eux, car je ne pense pas que Frank Derwent soit un meilleur écolier que vous, Ellersby ; mais le fût-il, il doit rester encore une année ici ; il aurait pu avoir plus tard l'honneur du discours de congé.

— Ajoutez à cela, reprit un autre, que Frank Derwent n'a pas fait toutes ses études ici ; je ne trouve pas juste qu'il vienne six semaines avant l'examen pour enlever des prix à des garçons qui ont travaillé toute l'année pour les obtenir.